

# Nathalie Du Pasquier

fotokino

## Andata-Ritorno

5 octobre – 24 novembre 2019

## Studio Fotokino

Nathalie Du Pasquier est née à Bordeaux en 1957. Après le bac, une petite année en Afrique de l'ouest et quelques errances, elle s'installe à Milan en 1979. Là, elle commence à dessiner des tissus. En 1980, aux côtés de George Sowden, designer anglais avec qui elle vit et travaille, elle participe à la fondation de Memphis. Ce groupe de designers, formé autour d'Ettore Sottsass, bouleverse le paysage du design et va profondément influencer l'esthétique de la décennie à venir. Le vocabulaire du groupe est fait de couleurs, de motifs imprimés, de juxtapositions de matières, laminés plastiques et formes géométriques, utilisés dans la conception de meubles, de tissus, de tapis, lampes, etc.

En 1987, le groupe se dissout, Nathalie Du Pasquier se consacre à la peinture et abandonne le design. Inscrites dans une tradition européenne de la nature morte, les œuvres qu'elle réalise alors sont conçues comme des espaces méditatifs à partager avec le regardeur. Toutefois, le silence et la quiétude qui s'en dégagent sont constamment amusés, non tant par l'incongruité des objets représentés que par les rencontres opérées dans cet espace : un marteau partage la table avec une corbeille d'orange, un volant de badminton avec une roche de lave, une burette d'huile est juchée sur

un bol... Autant d'illustrations possibles du métier de peintre, engagé dans un dialogue constant entre imagination et matière, entre rêverie et labeur. Mais aussi un rapprochement possible avec ses préoccupations de designer, intéressée par le quotidien le plus prosaïque, ou encore par le dialogue entre les éléments naturels et objets industriels, entre culture populaire et modernités.

Durant les années 2000, ces assemblages de formes et d'objets familiers instaurent un va-et-vient entre peinture et sculpture. Comme modèle pour nombre de ses tableaux, elle construit des maquettes à l'aide de bouteilles, entonnoirs, bouts de bois, étagères, parallélépipèdes divers, qu'elle recouvre de couleur, puis qu'elle organise tels des paysages domestiques. Ces compositions, qui vont progressivement exister en tant que telles, se retrouvent alors à la surface de toiles dont le format surdimensionne les objets que l'on croyait si bien connaître. Au fil des ans, inflexion après inflexion, les architectures de peu vont laisser de côté les objets usuels et les questions de représentation, pour ne devenir que jeux de masses, de lignes et de couleurs. Les formes s'y emboîtent, s'entremêlent, s'électrifient et multiplient les circulations possibles

du regard.

Depuis toujours, quel que soit le support ou l'usage, le dessin est au cœur de la pratique de Nathalie Du Pasquier, raison pour laquelle les Éditions Chose Commune lui ont proposé de réaliser l'une des premières monographies de leur nouvelle collection « Coup de Crayon ». Andata-Ritorno dévoile au fil des pages une série de dessins réalisés durant l'été 2018 : présentés en diptyques, ils composent de nouveaux aller-retours entre constructions abstraites et objets du quotidien. Entre projections mentales de l'artiste et observation de ce qui se trouve autour d'elle. Entre ce qui se trouve à l'intérieur de l'être, et ce qui gravite en périphérie.